

Nouveau Premier ministre :



Ouro-Koura Agadazi :
**Le ministre qui
fait du grenier de
l'Etat son nid**

P.3



Politique

Formation du prochain
gouvernement
**L'UFC mendie déjà
des portefeuilles
ministériels**

P.5



Gilchrist Olympio

Inter

Exhumation des dépouilles de
Thomas Sankara et Frères d'arme :
**Le Burkina Faso
face à la vérité
des tombes**

P.6



Sport

Le congrès électif de la
FIFA mis à rude épreuve
L'instance éclaboussée par
un scandale de corruption

P.7



Sepp Blatter, Pdt sortant

Tribune libre LE MANDAT SOCIAL
**« Quand le rêve abandonne l'homme,
c'est la vie qui le quitte »**

P.2
Par Cyr ADOMAYAKPOR

Tribune libre : LE MANDAT SOCIAL

« Quand le rêve abandonne l'homme, c'est la vie qui le quitte »

Monsieur Le Président de la République

Aujourd'hui plus qu'hier le problème majeur qui se pose à nos sociétés modernes est celui de concilier la justice sociale aux exigences économiques imposées par la puissance de l'argent qui a pris en otage des économies nationales de nos Etats - pour le coup-assujettis sous prétexte de dérégulation positive engendrée par un libéralisme devenu fou qui en 30 ans a fait plus de «victimes sociales» que toutes les guerres depuis deux siècles.

Notre civilisation moderne comme celle de la Grèce antique est une civilisation de l'interrogation qui n'a pas encore trouvé le type de société exemplaire - fut elle éphémère ou idéale sans laquelle aucune civilisation ne prend tout à fait forme.

Il appartient à nous communauté humaine de nous poser la question de savoir si l'objet principal d'une civilisation est seulement sa puissance - ou aussi - et surtout- d'avoir une CONSCIENCE claire de ce qu'elle attend de l'homme ? Et de ce que l'homme entend faire de sa puissance ? Si ce n'est de mettre l'homme au centre de ses préoccupations morales, philosophiques, et esthétiques pour la noblesse de l'humanité et pour le bonheur des peuples qui le constituent.... (...)

Le 25 avril le peuple s'est exprimé. Il en résulte alors qu'il vous a les clefs de son destin confié. Quelque puisse être la nécessité - certes inconditionnelle - des réformes constitutionnelles et institutionnelles, elle est de facto devenue une dominante secondaire dans la tonalité générale de l'orchestration des priorités. Tant ce 3^{ème} mandat, avec la force des aspirations sociales qui y sont conférées paraît d'emblée avoir occulté les deux premiers pour s'ériger en celui de toutes les espérances. Parmi ces hommes et ces femmes d'ombre qui vous ont apporté leurs suffrages il en est

bon nombre qui se saignent aux quatre veines, inondés de souffrances, outragés par la vie ; mais qui malgré tout, et non sans courage relèvent de leurs mains périssables les défis des contingences de leurs quotidiens et de leurs horizons assombris même si parfois un fort sentiment de lassitude eût pu habiter leurs esprits dans le secret de leurs consciences individuelles. Il en est aussi - sous le même soleil d'ici - qui suffoquent, qui s'écroulent sous le poids de leurs sorts constellés de lointains rêves et de destins avortés.

- II -

Et pourtant !.... Avec leur cortège d'exaltation pour certains, et d'espérances presqu'entièrement consumées pour d'autres, ils avancèrent avec Majesté marchant à côté de leurs ombres. Dans un désordre de certitudes ils entrèrent dans le vote, mettant leurs bulletins dans l'urne comme pour y ensevelir leurs malheurs avec dans les yeux des mots de doléances qui sonnent ! Qui claquent ! Finissant couler comme une source d'espoir. Et cette source d'espoir a une date: le 25 Avril. Un nom : Gnassingbé, un visage, le votre. Puisse-t-il en être autrement que rendez-vous convenu avec l'histoire ? Cette histoire qui vous ouvre ses portes pour transcender l'ordinaire politique, inventer un idéal togolais - dans le concert des nations- qui après vous demeurera à jamais dans L'âme conquise de votre peuple et qui depuis, fût inoxydable dans le cœur des générations futures et dans la mémoire collective ? Car «l'homme n'est plus seulement ce qu'il est mais ce qu'il laisse après sa mort». (André Malraux) Je vous livre aussi cette citation du général De Gaulle dans le Fil de l'épée : « On ne fait rien de grand sans de grands hommes et ceux-ci le sont pour l'avoir voulu ». C'est pourquoi cette source d'espoir vous convie à la table de l'histoire autour de laquelle cette mystérieuse alchimie de

normes et de volonté qui donne sa substance et sa colonne vertébrale à une communauté. Il s'agit de l'incarnation Cette incarnation d'une idée dans un homme, d'un homme dans un destin est la force et la spécificité sensorielle de l'homme d'Etat visionnaire. Alors s'imprime à ce moment ; à ce moment-là seulement dans la conscience collective l'idée d'une ambition commune qui doit demeurer une permanence irréductible à toutes les métamorphoses historiques. Avec votre légitimité renouvelée, vous avez l'opportunité historique de réveiller, de rassembler par delà les enclos et les obédiences politiques partisans les forces rompues de la nation pour constituer une armée d'esprits conquérants qui vous servira de compagnons d'œuvre pour édifier le Togo de demain. Donner de l'espoir à la jeunesse sans laquelle demain n'a pas d'avenir. Combattre les inerties d'où qu'elles viennent, lutter contre les inégalités, défaire les rentes de situations qui choquent l'âme au plus profond de son lit, exalter les forces vives de la nation pour émanciper le génie national qu'il y a dans chaque peuple vers un but commun : Faire de notre Pays un modèle de société tant sur le plan des droits de l'homme que sur le plan social et politique.

Faire de notre Pays une destination culturelle, touristique, une destination où il fait bon de se sentir Humain dans un Monde assiégé de toutes parts par les fléaux de son temps. Cela s'appelle La Destinée d'un Peuple

-III-

Dans cette orchestration il eût été sain et prospère pour le débat démocratique que l'opposition joua son rôle sans négativisme sur le théâtre des idées afin de représenter une option aux yeux de l'opinion.

Hélas! Au lieu d'une opposition organisée, structurée avec des idées novatrices, un programme viable autre que « l'alternance et le changement» comme seul viatique et fond de commerce électoral, force est de constater une nébuleuse d'opérettes aux

mains novices pléthore de chapelles et de sous chapelles emplies d'âmes et d'esprits faisantés montant en chandelle pendant que sous leurs pieds les certitudes chancellent. Atteintes d'une forme de dyspraxie intellectuelle , engluées qu'elles sont dans des luttes intestines d'ambitions basement personnelles et contradictoires au mépris de toutes considérations stratégiques leur permettant d'observer une refondation politique globale appelant à une rénovation de ses idées - Si tant est qu'elles en eussent - et des hommes qui l'incarneront au lieu de quoi elles s'enivrent de leurs divisions allant d'avortements en fausses couches électorales, rampant queue basse pour finir éviscérées gisant dans l'abîme de leurs propres incohérences et de leurs désillusions subies.

Et que dire d'une certaine baronnie endormie dans la nuit de ses acquis» et qui par rente de situation enfle ! Gonfle ! Dépense, étale sans retenue ? De la pénombre me voici dans la lumière des hommages.

A l'homme d'Etat-Ecrivain, insatiable homme de culture et d'esprit, grand serviteur de notre Pays et missionnaire infatigable de la paix sur le continent : j'ai nommé Mr Edem KODJO-. A l'homme d'Etat Mr KODJO Agbéyomé homme d'exception d'un pragmatisme et d'une intelligence excédentaire ! Au bâtisseur génial Mr Gervais DJONDO sans oublier le talent explosif d'un Gerry Taama et bien d'autres encore.....

-IV-

S'agissant de l'action gouvernementale une nouvelle Méthode :

LE CONCEPT DE L'EFFICACITE DURABLE

le concept de l'efficacité durable est la méthodologie et l'approche Tactile de la décision et de l'action au service de la viabilité inscrite dans la durée.

Il impose une vision globale alliant le pragmatisme et le volontarisme politique avec des paramètres techniques (...) et politiques (...) indissociables les uns des autres.

Ainsi se dégagera une LISIBILITE et une meilleure COORDINATION entre les services pour un rendement administratif maximal au service de l'action gouvernementale d'une part et une efficacité SANS FAILLE dans l'exécution des politiques publiquesd'autre part.

Dans la logique du CONCEPT DE L'EFFICACITE DURABLE il est à suggérer la création d'un COMMISSARIAT GENERAL DU DEVELOPPEMENT placé sous votre autorité directe avec à sa tête un délégué Général dont la mission pour une durée de 5 ans - non renouvelable - (en raison de la lutte contre les rentes de situations) sera de démarcher d'attirer, bref de DRAINER vers notre Pays les investisseurs privés. Il devra être entouré d'une équipe de Cinq sous commissaires chacun chargé de parcourir un des Cinq continents qui lui sera attribué selon sa maîtrise linguistique du continent. OBJECTIF FIXE : par commissaire 10 milliards. Cette somme devra être affectée dans des secteurs Clefs comme Le TOURISME secteur d'avenir à forte croissance nous disposons d'un littoral parce que nous avons la Mer et elle ne peut en aucun cas servir que de port commercial ? Tant de choses pourraient être entreprises ! Comme la construction d'une ville écolo-aquatique?

Monsieur le Président de la République

Depuis l'appel du 25 avril, le Togo a cessé de n'être qu'un pays pour devenir une Nation-Personne que vous épousâtes devant témoin. Et ce témoin a un visage celui de L'HISTOIRE.

Otez de moi ce doute que je ne saurais avoir quant à l'accomplissement de votre mission dont je mesure les difficultés, et surtout les entraves qui pourraient surgir de part et d'autre de l'échiquier

« Je lève mon verre à votre Destin », André MALRAUX

Fait à Lomé, le 26 Mai 2015

Cyr ADOMAYAKPOR

EDITORIAL

Et si la primature m'était contée...

L'histoire des locataires de la Primature aborde une phase cruciale avec la démission le 22 mai dernier de Arthème Ahoomey-Zunu qui a succédé le 19 juillet 2012 à Gilbert Fossoun Hounbo avant d'être reconduit en Septembre 2013 à l'issue des élections législatives de juillet 2013. Cette démission répond à l'esprit de l'article 66 de la Constitution qui stipule que le Chef du gouvernement est censé présenter sa démission au terme d'un processus électoral.

Rien d'aussi préoccupant face à une disposition de la constitution, seulement, ce devoir citoyen ouvre la vanne à l'arrivée du 11^{ème} Premier ministre, le premier sous le troisième quinquennat de Faure Gnassingbé. La jeune démocratie togolaise érigée sous un régime présidentiel, va bientôt connaître le chef du nouveau gouvernement. Même si, ces derniers manquent de marge de manœuvre et ne s'alignent que sur la vision du Chef de l'Etat, il faut dire qu'ils ont tous marqué leur passage à la Primature depuis le règne du général jusqu'à l'ascension de son fils.

Le tout premier, Joseph Kokou Koffigoh a été le symbole de la révolution des mentalités détournées de la pensée unique. Il a été le vrai représentant du peuple au sortir de la conférence nationale souveraine avant d'être taxé à tort ou raison de traître après l'attaque de son palais, ce qui bouleversera les tendances et permettra à feu Eyadema de reprendre le contrôle de la situation.

Ainsi, depuis cette péripétie, la horde de Premiers ministres qui prendront les rênes, seront solidement sous ordre de Lomé II. De Edem Kodjo en passant par le griot danseur Komlan Adoboli, Agbéyomé Kodjo, Kwassi Klutsé ou encore Koffi Sama qui sonna le glas des premiers ministres sous Eyadema après la "catastrophe nationale", la tradition a été respectée tout comme elle continue de l'être Sous le règne de Faure Gnassingbé.

La démocratie togolaise sous le père de la nation de 1991 à 2005 aura consommé 6 premiers ministres contre 4 pour le fils de 2005 à sa prise de fonction à mai 2015. Edem Kodjo, Yawovi Agboyibo, Gilbert Fossoun Hounbo et Arthème Ahoomey-Zunu auront conduit la politique de réconciliation à la politique de redécoupage économique.

Qui sera le 11^{ème} locataire de la Primature chargé d'amorcer avec le Chef de l'Etat les grands chantiers de l'émergence économique ? C'est la grande question qui taraude l'esprit des spéculateurs qui voient Arthème Ahoomey-Zunu parti pour ne plus revenir.

Isaac Tonyi

Nouveau Premier ministre :
Me Georges Lawson pressenti

Depuis vendredi 22 mai dernier, le passage d'Arthème Séléagodzi Ahoomey-Zunu à la tête du gouvernement togolais ne se compose plus qu'au passé. Ce dernier ayant rendu au Chef de l'Etat sa démission ainsi que celle de son équipe gouvernementale. D'ores et déjà, se mènent des tractations et discussions de couloir dans les hautes sphères de l'Etat dans l'optique de dénicher le prochain oiseau rare.

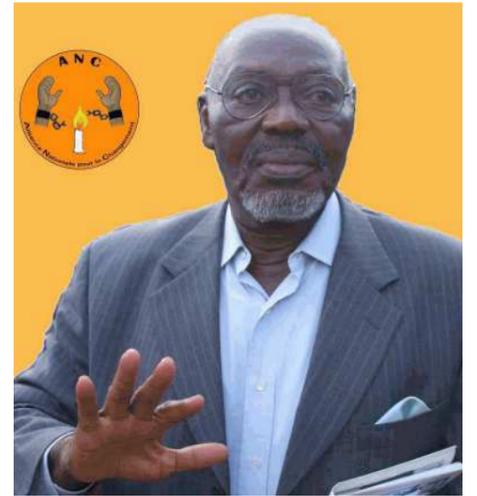
Bien que cela ressort exclusivement du pouvoir discrétionnaire du Chef de l'Etat, il n'en demeure pas moins vrai que les supputations vont actuellement bon train. Notamment sur l'identité de la personne qui sera consacrée, dans les heures qui suivent, le onzième Premier ministre de la République togolaise. Mais en attendant la fameuse fumée blanche, certains noms reviennent avec insistance, au devant de la scène.

Parmi donc ces noms ronflants, figurent en bonne place, les ministres Kokou Djossou Sémondji de la Planification et de l'Aménagement du territoire, Dédé Ahouéfa de la Promotion de la femme et des Affaires Sociales, Robert Dusseh des Affaires Etrangères et de la Coopération, puis de Me Adama Doe Bruce de l'Alliance nationale pour le Changement (Anc).

Cependant, un nom retient les attentions : Me Georges Lawson, toujours du parti Anc. A en croire nos informations, le dé-

puté du parti de Jean-Pierre Fabre serait, vraisemblablement, en pôle posture pour occuper la primature. Ceci, au regard de la maturité politique de l'homme.

En effet, sa qualité intrinsèque à conduire les destinées de la Primature ne souffre d'aucune contestation. Sage, affectif, conciliant et surtout rassembleur, Me Georges Lawson serait le prototype parfait de l'oiseau rare sur lequel espère miser Faure Gnassingbé pour mener à bien son nouveau quinquennat axé sur la continuité et surtout les réformes sociales. D'après nos informations, au-delà de son parti l'Anc, l'homme ferait même l'unanimité au sein du pouvoir. En témoigne la hauteur d'esprit avec laquelle, il a conduit la rentrée parlementaire de l'actuel parlement, au titre du doyen du bureau d'âge et dont se rappelle encore plus d'un. Une qualité ayant d'ailleurs recueilli l'acclamation et l'assentiment de tous les parlementaires, surtout avec sa bonne dose d'humour.



C'est à croire donc que Faure Gnassingbé, comme toujours, réserve cette fois-ci encore aux Togolais, des surprises. Cependant, reste à savoir quelle sera alors la réaction de l'Anc face à la nomination de Me Georges Lawson. Surtout si tant que l'information se confirmait.

Magloire TEKO

Ouro-Koura Agadazi :

Le ministre qui fait du grenier de l'Etat son nid

Il surprend par son calme extraordinaire au moment où les populations togolaises s'indignent de la flambée des prix du maïs sur le marché. Le Colonel Ouro-Koura Agadazi, puisque c'est de lui qu'il s'agit, montre aujourd'hui à suffisance ses limites en matière de gestion des excédents ou non de céréales au Togo. Pour toute réponse à cette situation déplorée par l'opinion, le ministre annonce dans une conférence de presse que les excédents de maïs seront bientôt mis sur le marché. Et depuis, il se mue dans un silence. Mais le mal continue de ronger les pauvres populations.

Et pourtant, s'agissant de ces excédents de céréales, Ouro-Koura Agadazi n'a cessé de rebattre les oreilles des populations que le Togo dispose suffisamment de stocks dans son grenier. En témoignent les milliers de tonnes qui sortent du Togo en direction des pays voisins, pendant que la population togolaise, elle, ploie sous le poids de cette flambée. Loin de nous l'idée de vouloir vilipender cette attitude du Togo à mettre les excédents des céréales à la disposition de ces partenaires notamment le Programme alimentaire mondial (PAM), afin de nourrir les pays touchés par la faim. Mais c'est la mafia qui entoure cette affaire qu'on veut dénoncer.

En réalité, il existe un amateurisme criard qui caractérise les actions du ministre de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Elevage qui se trouve être également le Directeur de l'Agence nationale de sécurité alimentaire au Togo (ANSAT). Avec ce cumul, il est difficile pour Agadazi de contrôler ses propres actions. Du coup, un boulevard lui est ouvert où, libre de ses actions, il gère les stocks de céréales comme une épicerie.

De plus, selon des sources proches du ministère de l'Agriculture, de la Pêche et



de l'Elevage, Ouro-Koura Agadazi s'est entouré d'un groupe mafieux qui opère dans la spéculation et la commercialisation de ces excédents de céréales. Ce groupe engrange d'énormes bénéfices sur les produits qu'il met à la disposition des demandeurs extérieurs. Avec la complicité du ministre, cette mafia a toujours décidé de satisfaire la demande extérieure, histoire de se remplir les poches, avant de penser aux populations togolaises.

Il est aujourd'hui curieux de voir le ministre en personne sur le terrain en train de négocier avec les paysans. C'est à croire que

ce monsieur n'a plus rien à faire dans son bureau. Il préfère aller lui-même mettre son « œil dans les affaires », comme on le dit, pour ne pas se faire sucer dans le dos par la mafia qui l'entoure. Toutefois, il saute aux yeux de tous l'incapacité de Ouro-Koura Agadazi à gérer en même temps son ministère et l'ANSAT.

Dans tous les cas, les populations attendent toujours, même si monsieur le ministre dit donner un temps aux paysans pour harmoniser le prix du maïs, avant de déverser ses excédents sur le marché.

Isidore

Les jeunes couples et le spectre de l'infécondité

Entre réalité et superstition

Autrefois l'apanage des personnes appartenant à un certain âge, le mariage se veut désormais un loisir auquel tous s'adonnent au quotidien. Surtout la couche juvénile qui, pour diverses raisons, se prête à des noces précoces. Aujourd'hui, le phénomène est en vogue dans notre société. Seulement, une fois mariés, ces jeunes couples se confrontent, le plus souvent, à une réalité inconfortable : l'infécondité. Mais alors, nombreux sont les courants de pensées qui tentent d'expliquer le phénomène.

Aujourd'hui, les exemples se comptent au bout des doigts et la situation devient plus qu'inquiétante. Nombreux sont des jeunes filles et garçons qui optent désormais se marier dans leur jeune âge. Ceci, pour diverses raisons liées notamment à des convenances idéologiques, surtout religieuses. Tout le contraire pour les générations d'avant qui, généralement, convoient leur noce à l'âge mûr. Mais en réalité, rien d'anormal, puisque reflétant les réalités du monde ac-

recommandations bibliques.

Les réalités

Pour ces occasions de fête, aucun détail n'est le plus souvent négligé. Parents, responsables religieux, amis, proches et invités, tous sont toujours présents et participent, aux côtés des jeunes mariés, aux différentes festivités ordinairement empreintes de gaieté et de bonne humeur. Renvoyant ainsi une bonne image du nouveau foyer qui venait de naître. Ceci, pour le



restant de leur vie. Malheureusement : « Sur conseils et appuis de nos pères spirituels, ma fiancée et moi, nous sommes légalement mariés très jeunes en 2005. Malheureusement, cela fait dix ans que ma femme attend toujours sa première grossesse. Mais nous ne perdons pas espoir puisque nous plaçons toute notre confiance en l'Éternel qui, nous l'espérons, agira dans notre vie de couple le moment venu ». Pendant ce temps, s'installent peu à peu dans ces foyers, des brouilles qui, à la longue, finissent par les fragiliser. Et le plus souvent, les regards sont maladroitement tournés vers les femmes. « Mes parents et mes proches pensent que c'est ma femme qui n'arrive pas à concevoir. Alors que nous avons effectué toutes les consultations gynécologiques qui n'ont pu détecter aucune anomalie », nous a notamment confié Gabriel qui, visiblement désespéré, dit s'en remettre à la prière, leur seule alternative. Puisque, « nous sommes croyants et ne voulons pas céder aux superstitions qui semblent voir

dans notre situation actuelle, une main obscure », a-t-il ajouté.

Pendant ce temps, sur pressions des parents, nombreux sont les couples qui, à défaut de résister à cette tempête, se disloquent et le plus souvent contre leur gré. « Après huit ans de mariage, nous n'arrivons toujours pas à avoir d'enfants. Très vite, mes parents ont vu en ma femme, la cause. Sur leur pression, nous sommes parvenus à nous séparer. Ce dont je souffre à ce jour, car je l'aime toujours », a laissé entendre Mawuli, tapissier (33ans).

Superstition ou réalité?

C'est une évidence. En Afrique, l'enfant est pris pour symbole vivant de la fortune. Par conséquent, est mal vu tout couple infécond. Un fait qui, selon la mentalité de notre société, serait lié à des réalités d'ordre spirituelles. Ce qui explique d'ailleurs le déchaînement de beaucoup qui privilégient de nos jours, le mariage religieux, histoire

de se mettre donc à l'abri de la Divine Providence. Sauf que là encore, le problème demeure. Aujourd'hui, tout semble confirmer que la majorité de couples féconds sont malheureusement issus des mariages religieux. Difficile d'expliquer cette situation. D'aucuns, plus superstitieux, pointent du doigt des forces obscures. Lesquelles, argumentent-ils, envahissent les lieux du culte au cours des célébrations, notamment dans le but de déposséder mystiquement les mariés de leur génie de procréation. « Je connais plusieurs couples qui sont restés sans enfants après leur mariage religieux. Ce qui fait que moi, je privilégie plutôt le mariage coutumier et civil », a confié Sylvie, une étudiante de 22 ans. Et Akpédze (19 ans), apprentie couturière de renchérir : « Moi, je ne rejette pas le mariage religieux. Mais seulement, je compte le faire après un ou deux enfants. Comme ça, je serai plus rassurée quant à ma fécondité après le mariage ».

A croire donc qu'athées ou croyants, nul n'est à l'abri du spectre. Mais plus raisonnable, l'idéal serait donc de vérifier médicalement, la situation congénitale des deux conjoints avant tout acte de mariage. Histoire d'éviter, à l'avenir, toute surprise désagréable. C'est Dieu qui donne l'enfant certes. Cependant, la croyance religieuse ne devrait pas obstruer la science. Car, au delà de tout, les deux vont de paire.

Magloire TEKO

nombreux sont les couples qui, à défaut de résister à cette tempête, se disloquent et le plus souvent contre leur gré

tuel reconnu plus moderne qu'hier.

Au commencement, la croyance !

Même si c'est une réalité d'ordre général, il faut néanmoins reconnaître une évidence. Le phénomène est actuellement à la mode dans les églises, notamment dites d'éveil. Très tôt, des jeunes fidèles, avec l'appui de leurs parents et responsables spirituels, entament leurs fiançailles, s'en suit après la dot puis vient le mariage civil. Et le point d'orgue de cette aventure se veut, naturellement, le mariage religieux. Moment rarissime, grandiose et émotionnel où, devant Dieu et devant les hommes, les jeunes tourtereaux scellent l'alliance sacrée, celle de s'unir et de se muer désormais en une seule chair, selon les

ment, force est de constater que dans nombre de cas, la joie et l'allégresse cèdent très tôt la place aux alanguissements et pleurnichements. La cause, des problèmes d'infécondité qui hantent et bouleversent le cours normal de la vie du jeune couple. En réalité, nombreux sont les jeunes couples qui, après un mariage assez pompeux devant l'église, éprouvent ensuite des difficultés à concevoir. Gabriel, jeune transitaire témoigne : « Ma fiancée et moi sommes mariés à l'église lorsque j'avais 24 ans. Aujourd'hui, j'avoisine la trentaine mais nous n'arrivons toujours pas à avoir d'enfants. Toutes nos tentatives se révèlent pour l'instant malheureusement vaines ». Même son de cloche chez Dieudonné, tailleur, qui n'est pas, lui aussi, épargné par ce spec-

Manifestations contre des artistes pro-Faure : Gerry Taama est Toofan, Adébaylor, Gogoligo...

Le candidat malheureux à l'élection présidentielle du 25 avril dernier, président du *Nouvel engagement togolais (NET)*, Gerry Taama se dit indigné du traitement que réservent les gens aux artistes togolais qui ont soutenu Faure Gnassingbé lors de la campagne électorale.

Pour lui, ces « artistes diabolisés » ne doivent pas être la cible de certains comme on le remarque ces derniers jours à cause de leur choix politique. « Je constate que ceux qui se plaignent de la dictature sont souvent les premiers à en abuser. J'aurai aimé que les

Toofan, Gogoligo ou Adébaylor soutiennent ma campagne. Ils ont préféré Faure. C'est leur choix. Je peux réagir en décidant de boycotter leur prestation. C'est mon choix, mais en aucun cas je ne dois les empêcher de se produire pour autrui », a indiqué Gerry Taama.

Pour lui, cette attitude relève plutôt de « la dictature de la pensée unique ». Tout en réaffirmant son soutien et son admiration à ses artistes (Toofan, Gogoligo, Adébaylor et les autres), il dit ne pas être intéressé par leur opinion politique. « Moi je trouve ces garçons géniaux. Ils portent haut les cou-

leurs du Togo, et ça me suffit. Leur opinion politique ne m'intéresse pas, leur talent me suffit », a-t-il insisté. Et d'ajouter : « Je suis Toofan, Adébaylor, Gogoligo, et tous ces artistes diabolisés à cause de leur choix politique ».

Il faut noter que le groupe Toofan a été hué le week-end dernier en France lors de son concert à Paris. Les manifestants leur reprocheraient d'avoir soutenu Faure Gnassingbé lors de la campagne électorale pour la présidentielle du 25 avril dernier.

Isidore

FLAMBEAU
des démocrates
HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS, D'INVESTIGATIONS, D'ANALYSES ET DE PUBLICITÉ

Plus qu'un journal, c'est un idéal de vie

Pour le redécollage du Togo : Faure s'engage (Acte 2)

Renforcement du pacte social

Parmi les engagements pris par Faure Gnassingbé pour le prochain quinquennat, figure en bonne place, le renforcement du pacte social. L'une des valeurs fondamentales pour l'émergence d'un Togo nouveau, uni et réconcilié envers lui-même. Cette conviction du Chef de l'Etat, décidé plus que jamais à écrire une nouvelle page dans l'histoire sociopolitique du Togo, trouve notamment son fondement dans sa volonté de mettre en valeur, la nature généreuse du pays ainsi que sa vocation régionale.

En effet, le Togo étant un pays dont 60% de la population est rurale, par conséquent agricole, avec l'aide de dame nature, ce pays regorge fort heu-

nal, Faure Gnassingbé vise encore plus loin. Ainsi, pour le compte de ce nouveau mandat, il s'engage, notamment à œuvrer d'avantage pour que ce potentiel



Faure Gnassingbé

Gnassingbé mise sur la disposition naturelle géographique et l'histoire du Togo pour parvenir à son rêve. Ainsi pour accélérer la croissance au cours de ce quinquennat, le Chef de l'Etat entend également miser les deux axes exceptionnels dont dispose le pays. Notamment les corridors Sud-Nord vers le Sahel pour avant tout le désenclaver puis Est-Ouest vers les pôles économiques des pays voisins avec pour objectif de profiter de leurs propres marchés et coller à leur croissance.

Pour également accélérer la croissance, Faure Gnassingbé s'est résolument en-

gagé à faire du Togo, un espace digne de confiance et propice à l'investissement. Un engagement qui se traduit déjà par les travaux de modernisation des infrastructures routières, maritimes, portuaires et aéroportuaires conformées aux normes professionnelles internationales. Ceci, explique-t-il, dans le but de « mieux faire circuler les biens et les services ». C'est également dans cette même dynamique que les douanes ont été réformées et modernisées avec, notamment une traçabilité informatique exigée par la sécurité des biens, des marchandises et des personnes.

Disposant déjà d'un port en eau profonde, il s'engage à faire du Port de Lomé, l'un des plus modernes du continent avec des équipements portuaires de futur et il s'y attelle. En témoignent ces nouveaux quais ainsi que le potentiel énorme de son Terminal à conteneurs. Il en est de même pour l'aérogare de Lomé que Faure rêve amener à relever le défi des transports aériens internationaux en pleine expansion. Ainsi, le Chef de l'Etat s'engage pour les cinq années à Venir, à faire de la nouvelle aérogare de Lomé, « un hub pour de nouvelles compagnies ». Que dire alors du trafic ferroviaire? Pour Faure Gnassingbé, « La rénovation de l'équipement ferroviaire complètera le potentiel exceptionnel de ces facteurs démultiplicateurs qui produiront des richesses à redistribuer ».

Ainsi se décline l'engagement du Président de la République en faveur du renforcement social, lequel conditionne la croissance. Car, soutient-il, « Nous devons moderniser le Togo. Pour cela, ensemble, renouvelons le pacte social et économique qui nous lie ».

Magloire TEKO

Faure Gnassingbé mise sur la disposition naturelle géographique et l'histoire du Togo pour parvenir à son rêve.

reusement d'une terre fertile capable de nourrir ses fils et filles. La richesse de sa terre conjugée à la bravoure de sa population, tous les éléments sont réunis pour le redécollage du Togo. Cependant, bien que produisant déjà 70% du PIB natio-

énorme soit capitalisé. Bref, « Il doit être exploité de façon encore plus moderne et produire de nouvelles richesses, de nouveaux emplois et satisfaire de nouveaux marchés », a dit Faure Gnassingbé.

Aussi, Faure

Formation du prochain gouvernement

L'UFC mendie déjà des portefeuilles ministériels

Le Premier ministre Arthème Ahoomey-Zunu a rendu le 22 mai dernier sa démission et celle de son gouvernement. Dans l'expectative de la formation de la prochaine équipe gouvernementale, les stratégies des uns et des autres s'accroissent pour une place au firmament. Si l'on annonce un peu partout dans les couloirs occultes les démissionnaires en quête d'une reconduction, il n'y a pas non plus de répit pour les prétendants qui se bousculent pour faire les lobbying sous la bénédiction de certains partis politiques.

« Je continuerai par travailler avec tous les partis qui le désirent pour amener le pays à relever les grands défis ». Cette phrase, une invite à la classe poli-

tique pour apporter sa pierre à l'édifice du Togo nouveau rêvé par Faure Gnassingbé, a été une chanson durant les deux semaines qu'a duré l'opération séduction de l'électorat.



Gilchrist Olympio

Voilà ainsi venu le temps de la concrétisation par la formation d'une équipe susceptible de conduire l'ambitieux programme décliné en plusieurs points. Pour les différents candidats ayant pris part au processus, seul le Net ne verrait pas d'un mauvais œil la participation au prochain gouvernement et son président Gerry Taama s'activerait dans les coulisses de la présidence tout comme l'Union des Forces de Changement (UFC) qui, après le mutisme, choisit de brandir l'accord signé en

2010 avec le pouvoir en place pour s'associer à la gestion des affaires du pays. A travers un communiqué, Gilchrist Olympio se félicite des retombées de cet accord, un clin d'œil au Chef de l'Etat qui ne devrait pas oublier les cadres de son parti qui, malheureusement, sont devenus des compétences obsolètes après leur preuve au gouvernement de 2010 à 2015. Nous n'en voulons pour preuve que les prestations au seuil de la médiocrité affichée par François Galley, ministre de l'Ensei-

gnement Supérieur puis de l'Industrie, de Djimon Oré ex-membre de l'Ufc au ministère de la Communication, de Brim Diabacté au ministère de l'Enseignement Technique et de la formation professionnelle, d'André Jonhson au ministère de l'Environnement, de Fofana Bakalawa au ministère des Sports. Aujourd'hui, on saisit à peine le rôle que jouent Eliot Ohin au ministère des Réformes administratives ou encore de John Siabi Aglo au ministère du Travail et des lois sociales.

Pour qui veut s'imprégner des réalités togolaises pour gagner le pari du développement économique, il n'est plus question de partage d'un gâteau gouvernemental, au risque de rater la cible. Il semble que l'opposant préhistorique n'a pas encore compris l'esprit du programme du nouveau quinquennat et pense que sur la base de l'accord historique entre le parti au pouvoir et le parti "Détia", le Togo peut continuer par satisfaire l'appétit glouton de ses lieutenants.

Isaac Tonyi

Pour tout renseignement, information ou conseil

contacter le centre d'appel au N° VERT

8201

OTR
FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Exhumation des dépouilles de Thomas Sankara et Frères d'arme :

Le Burkina Faso face à la vérité des tombes

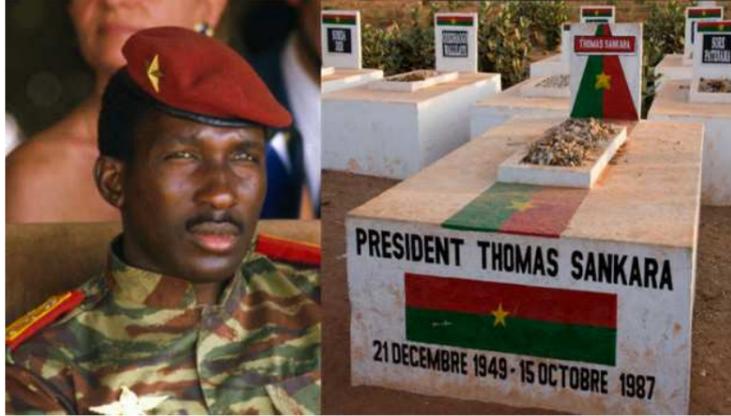
C'est véritablement le début de la réécriture de l'histoire politique du pays des Hommes Intègres. Depuis lundi 25 mai dernier, sur ordonnance de la justice burkinabè, a été engagé, le processus d'exhumation des dépouilles de l'ancien président Thomas Sankara et de ses compagnons d'infortune. Une démarche politico-judiciaire qui devra concourir à élucider les zones d'ombre qui subsistent toujours dans l'assassinat de cette figure panafricaine.

Elles l'ont promis et elles tiennent à leurs promesses. Aux premières heures de leur investiture, les autorités de transition burkinabè ont notamment promis faire toute la lumière sur la mort du Capitaine Thomas Sankara, assassiné le 15 octobre 1987. En effet, « Au nom de la réconciliation nationale, j'ai décidé que les investigations pour identifier le corps du président Thomas Sankara seront menées », a notamment annoncé Michel Kafando, lors de son investiture le 21 novembre 2014. Aujourd'hui, tout semble dire qu'il tient le bon bout depuis mars dernier.

En effet, au lendemain du début du processus d'exhumation

des corps, le tombeau de Thomas Sankara a été éventré mardi en présence des membres de sa famille. A cet effet, les informations révèlent que les enquêteurs ont découvert de nombreux ossements et des morceaux de tissus. Et en attendant les résultats des tests génétiques qui permettront de savoir s'il s'agit bien de la dépouille de Thomas Sankara. Puisque, rassure-t-on, « Les ossements devraient permettre de reconstituer le squelette ».

Et le Premier ministre de rassurer : « La poursuite des présumés coupables va être entreprise, la justice sera rendue ». Pour Le lieutenant-Colonel Zida, l'ex-chef de l'Etat, Blaise Compaoré est un personnage central de



l'affaire Sankara. Ainsi, « Si, au niveau de la justice, une plainte est déposée, je pense que nous allons demander au Maroc de mettre le président Compaoré à la disposition de la justice », a-t-il prévenu avant que ce dernier ne retourne à nouveau en Côte d'Ivoire.

Aujourd'hui, il est plus qu'urgent pour Michel Kafando de faire prévaloir toute son autorité dans la conduite de ce dossier. Puisque des informations estiment que des hauts cadres de l'armée

burkinabè, toujours en poste, seraient impliqués dans l'assassinat du capitaine. Si tel est le cas, il s'avère donc impérieux que tout le droit soit dit et que les coupables soient traduits devant la justice afin qu'ils répondent de leurs actes.

Magloire TEKO

La satisfaction est aussi, d'autant plus grande pour la famille Sankara. Puisque la réouverture de ce dossier, survient après la révolution de novembre 2014 qui a évincé du pouvoir, Blaise Compaoré accusé d'être « impliqué » dans cette affaire. Somme toute, une grande satisfaction pour cette famille, pour laquelle, « L'exhumation du corps est une étape du processus judiciaire ». Puis, promet-elle, suivra ensuite le deuil officiel. Aujourd'hui et plus que jamais, l'heure de vérité a sonné au Burkina Faso. L'heure à laquelle le monde entier sera situé sur ce qui s'était réellement passé le 15 octobre 1987.

Madagascar/ Destitution du Président Rajaonarimampianina

Un avertissement aux démagogues

Elu à la tête de la Grande île en décembre 2013, le président malgache, Henry Rajaonarimampianina a été destitué, le mardi 26 mai dernier, par les députés. Est donc reprochée à ce dernier, son inefficacité dans la gestion des affaires de l'Etat.

Accusé notamment d'avoir violé la Constitution, au risque de replonger la Grande Île dans une nouvelle crise politique, c'est donc par 121 voix contre 4, sur un total de 125 votants que Henry Rajaonarimampianina a été destitué. Soit la majorité écrasante des 151 sièges que compte l'Assemblée nationale malgache. « Il est déclaré officiellement que la soumission à la Haute Cour constitutionnelle de la requête de mise en déchéance du Président est acceptée par tous », a notamment annoncé le président de l'Assemblée, Jean Max Rakotomamonjy. Il appartient maintenant à la Haute Cour constitutionnelle de se prononcer sur le bien fondé de la démarche des députés.

En effet, avant l'élection d'Henry Rajaonarimampianina, le Madagascar était ravagé par une longue crise politique et économique, notamment depuis le renversement en 2009 par le maire d'Antananarivo Andry Rajoelina, du Président d'alors, Marc Ravalomanana. Après quatre années de transition, Henry Rajaonarimampianina, appuyé par le président de la transition, accédait à la présidence en 2013 en battant son rival, Robinson Jean-Louis. Ceci, à la suite d'un scrutin reconnu par tous transparent et démocratique, une première donc pour ce pays depuis 2006.

Ainsi, nouvellement porté à la tête du pays, ce dernier avait promis aux Malgaches, une vie meilleure. Malheureusement, il aurait fallu moins de deux ans pour que la population ne s'en rende compte du caractère démagogue de l'homme. Dix sept (17) mois à la tête du pays, mais rien de concrets ne fut fait. D'où justement la colère de ses adversaires et même de ses propres alliés qui voient en lui un espoir déçu.

S'il est à reconnaître tout de même que l'homme, économiste de formation, a néanmoins su renouer le dialogue avec les bailleurs de fonds étrangers qui, entre-temps, avaient tourné le dos au pays, nombreux sont encore ceux qui l'accusent pour ses tâtonnements et surtout son inefficacité.

En somme, plusieurs cas de violation de la Constitution, notamment le non-respect de la séparation du pouvoir, surtout entre l'exécutif et le législatif, celui du délai de promulgation des lois, son ingérence dans les affaires de l'Assemblée nationale, son obstacle à l'instauration d'une commission électorale indépendante ainsi que des menaces incessantes de dissolution de l'Assemblée nationale dans laquelle, ne figurent pas ses représentants. Ce sont là, entre autres raisons qui ont rapidement scellé le sort d'Henry Rajaonarimampianina.

Magloire TEKO

Après « Prix d'Excellence RDI » : Le « Prix de l'icône de la presse africaine »

Responsables de la Société René Descamps International (RDI) et journalistes étaient, le jeudi 21 mai dernier, en séance de travail. Obtenir, féliciter ces acteurs de développement puis s'échanger sur les modalités de renforcement des relations déjà existant entre cette centrale d'achat française et les professionnels des médias togolais.



Eric Ametsipe

Ainsi, les deux parties, réunies autour d'un pot, ont partagé leurs expériences puis échangé sur les forces et faiblesses de leur partenariat. Ils se sont également penchés sur les mécanismes à entreprendre dans le but de redynamiser ensemble cette relation déjà existante.

Pour le Représentant national et Afrique de la Société RDI, « Cette rencontre s'inscrit spécifiquement dans le cadre de la célébration de la journée internationale de la liberté de la presse ». Occasion pour Eric Ametsipe, de

« féliciter » et « louer » tout le « mérite » de la presse togolaise pour l'ensemble de ses prestations. Surtout pour son accompagnement et appui sans cesse renforcés aux activités et événement de RDI-Togo.

Aussi, il était question pour cette centrale d'achat française d'« apprécier », à sa juste valeur, le « comportement exemplaire » de cette presse dans son traitement de l'information. Surtout de la manière chaleureuse et fraternelle dont elle accueille et apprécie, depuis cinq (5) ans déjà, les prestations des services de RDI au

Togo. « Et cela nous encourage à aller de l'avant et à innover pour et avec vous », a poursuivi Eric Ametsipe.

D'ores et déjà, RDI, toujours dans sa dynamique révolutionnaire d'accompagnement des acteurs du développement, innove encore cette année. Ainsi, après le « Prix d'Excellence RDI » que décerne annuellement cette Société française aux meilleurs journalistes togolais, elle revient à la charge cette fois-ci avec le « Prix de l'icône de la presse africaine ». Il est question pour RDI, à en croire son premier responsable, de « Consacrer et célébrer un modèle de la presse africaine ». « Une figure médiatique qui, rappelle le responsable national et Afrique de RDI, s'illustre merveilleusement bien et de façon exemplaire depuis plusieurs années déjà sur le continent ».

La première édition de ce prix, à en croire Eric Ametsipe, aura lieu en juillet prochain à Lomé. RDI, fait-il souligner, est une centrale d'achat spécialisée dans les domaines aéronautique, aéroportuaire, ferroviaire, les Poids lourds et Travaux Publics, l'hôtellerie, médical et paramédical, l'hôpital, laboratoire, logistiques aérien, maritime....

Magloire TEKO

Le congrès électif de la Fifa mis à rude épreuve

L'instance éclaboussée par un scandale de corruption

Dans 24 heures, s'ouvre le congrès électif en vue de doter l'instance suprême du football d'un nouvel exécutif. A l'orée de ce grand rendez-vous, la Fifa se trouve rattrapée par l'histoire de l'attribution des coupes du monde 2018 et 2022 respectivement à la Russie et au Qatar.

Le problème de corruption couvait depuis quelques mois déjà, mais il était assez difficile de situer les responsabilités. Depuis la semaine dernière, les langues ont commencé par se délier avec les accusations contre de hauts dirigeants du Football africain, notamment Issa

tion, les enquêtes judiciaires menées aux Etats-Unis ont permis à la police Suisse, de mettre aux arrêts hier ces grosses pointures de l'instance. Ils sont 14 partenaires et responsables dont 9 membres élus de la Fifa à faire les frais de cette corruption ambiante depuis 1991. Plus de 150 millions de dollars ont été reçus ou distribués par les présidents des fédérations du Costa Rica, du Brésil, du Nicaragua ou encore du Venezuela. Ces derniers risquent 20 ans de prison. La conséquence de ces arrestations est immédiate, le compte bancaire de l'instance suprême se trouve bloqué pendant que la



Sepp Blatter, Pdt sortant de la Fifa

les arcanes de l'Uefa où sa côte est en baisse, Joseph Blatter dispose tout de même d'un puissant réseau, mieux, d'une filature bien enracinée dans les six (6) confédérations qui composent la Fifa. Des atouts incontournables sur lesquels s'appuie Blatter quand il déclare d'ores et déjà avoir «reçu le soutien effectif de l'immense majorité des fédérations nationales».

Toutefois, il aura fort à faire pour y parvenir. Aujourd'hui, l'image du président sortant et par ricochet, celle de l'instance mondiale du football est écorchée par de nombreux scandales. Des conflits d'intérêts, du népotisme, de la corruption, surtout l'attribution controversée du Mondial 2018 à la Russie, puis celle de 2022 au Qatar qui sont autant de casseroles que traîne l'actuel président de la Fifa.

Les réformateurs retrouvent du mordant

Un congrès qui risque de mettre à nu le culte du conservatisme

En l'absence du français Michel Platini, véritable challenger de ce dernier, mais qui a renoncé à ce poste depuis le 28 août 2014 au profit d'une troisième candidature à la Présidence de l'Union Européenne de Football et Association (Uefa), le président sortant de la Fifa reste sans doute, favori pour sa propre succession. C'est donc sans hésiter que le Suisse a annoncé depuis septembre 2014 sa candidature à la tête de l'institution dont il assure la Présidence depuis 1998. Une certitude qui transparait depuis des mois déjà lorsqu'il déclarait le 11 juin 2014 au Congrès de Sao Paulo : «Je me sens bien, mon mandat va se terminer en 2015, mais ma mission n'est pas finie».

Assez critiqué dans

son image ». D'où sa candidature pour normaliser la situation. Le troisième larron dans cette course à la succession de Joseph Blatter est le Portugais Filipe Madeira Caeiro Luis Figo. Bien que néophyte aux yeux des observateurs, l'expérimenté de Fc Barcelone et de Real Madrid, Ballon d'Or France Football 2000 dit être le candidat du «*changement*». «Le football me tient à cœur. Et quand je regarde ce qui se passe actuellement, pas seulement ces temps-ci mais depuis des années, je n'aime pas du tout cela. Quand vous faites une recherche sur internet sur la Fifa, les tous premiers sujets qui sortent concernent les scandales. C'est cela que nous devons changer, nous devons changer l'image de la Fifa !», proclame l'homme qui a réussi à faire en tout 24 années

Aujourd'hui, l'image du président sortant et par ricochet, celle de l'instance mondiale du football est écorchée par de nombreux scandales.

mondiale. La Fifa doit être une organisation de service et un model d'éthique, de transparence et de bonne gouvernance », disait-il.

Ensuite, le très discret Président de la Fédération Néerlandaise de football, Michael Van Praag. Homme peu connu, la Batav conduit les rênes du football hollandais depuis 2008, une gestion saine qui a valu à Robbin Van Persie, Arien Robben et leurs coéquipiers, les bons résultats qu'ils enregistrent ces dernières années. Pour ce sexagénaire, «la réputation de la Fifa est aujourd'hui indissociable de la corruption qui nuit gravement à

de carrière professionnelle. Dans son aventure osée, l'ex-milieu offensif de Sporting Portugal et l'un des meilleurs de la génération d'orée de Zinedine Zidane et de Rivaldo, avec à son actif 127 sélections entre 1991 et 2000, a déjà reçu le soutien de son ex-coach et compatriote José Morinho ainsi que ceux de ses ex-coéquipiers Gonçalves Raul et Patrick Vieira.

Réussiront-ils à damer le pion à l'indéboulonnable Joseph Blatter ? Seuls les délégués des 209 associations affiliées à la Fifa auront le dernier mot, si congrès il y aura.

Del-Jo

Des conflits d'intérêts, du népotisme, de la corruption, surtout l'attribution controversée du Mondial 2018 à la Russie, puis celle de 2022 au Qatar qui sont autant de casseroles que traîne l'actuel président de la Fifa.

Hayatou le président de la Caf et Jacques Anouma, l'ancien président de la Fédération Ivoirienne de Football. Il est reproché à ces derniers d'avoir perçu des pots de vin pour voter en faveur de la Russie et du Qatar. Dans la droite ligne, des scandales de corrup-

police poursuit ses investigations. Pour l'heure, Joseph Blatter, président de l'institution n'est point inquiété, mais cette situation jette un froid sur le congrès électif du 29 mai prochain dont l'Uefa réclame déjà le report.

<p>FLAMBEAU des Démocrates</p> <p>Réceptionnaire Topique d'Information, d'investigation, d'analyse et de publicité</p> <p>Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC Siège social : Bd du 13 Janvier, Nyékonakpoè 06 BP. 60364 Lomé Tél. (+228) 26 70 04 96 e-mail : Loiclate@gmail.com Maison de la Presse Casier N°72</p>
<p>Directeur Général chargé de la Publication Loïc LAWSON (90 34 63 25)</p>
<p>Directeur de la Rédaction AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)</p>
<p>Rédaction Edgar K. DJISSENOU K. Isidore Magloire TEKO</p>
<p>Stagiaires LAWSON Boévi Mawuéna Joseph DOGBE-A. Koffi</p>
<p>PAO Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)</p>
<p>Imprimerie : St Laurent Tirage : 3000 exemplaires</p>

<p>SAVOIR  NEWS</p>
<p>La Première Agence de Presse Privée au Togo</p>

OLODGE

Sur la route d'Aného, contact (+228) 90 10 94 94
www.olodgeafrica.com - contact@olodgeafrica.com